

Lettre au

Le 24 Mars 1868.

conserv. du
musée de

Toulouse

Monsieur et excellent collègue !

— Vous me comblez de bienfaits. Je Vous dois encore bien des remerciements pour les renseignements intéressants que Vous avez eu la bonté de me communiquer relativement aux origines toulousaines. —

Maintenant j'y joins mes remerciements pour les échantillons des cheveux : j'en ai des centaines de tous les pays (dont 200 seulement de l'Inde) à Votre disposition. Je regrette sincèrement de ne plus avoir un seul tirage à part de mon 1^{er} mier Mém. sur la chevelure. Vous trouverez d'ailleurs ce travail dans le 1^{er} mier Vol. des Mémoires de la Soc. d'Anthrop. Avant un procédé préparatif, il se réduit à ce-ci. Après avoir nettoyé l'échantillon, on serre un certain nombre des cheveux à examiner entre deux morceaux de Moëlle de sureau. On introduit ce bouchon dans le microtome de M. Flandin, et on fait les sections horizontales avec un bon petit rasoir. On les recueille sur une plaque en verre qu'on met sous le microscope armé du micromètre. Comme Vous viendrez probablement sous peu à Paris, je Vous ferai la démonstration en 3 minutes. Le tout est une oeuvre de simple patience. Toutefois il y a quelques petites règles à observer que je ne pourrai Vous indiquer qu'ayant les objets en main.

Quant aux crâniographes, nous en avons déjà un certain nombre : 1. Celui du regrettable Antelmi 2. de M. Broca, tous les 2 écrits dans nos Mém. 3. celui de M. Lucas de Francfort. Si Vous lisez l'allemand, je puis Vous communiquer sa description. 4. Tout dernièrement M. Töpernick de Bucarest soumit son appareil à la Soc. d'Anthrop. Je l'ai vu fonctionner à ma grande satisfaction. Vous en trouverez la description dans le dernier Fasc. de nos bulletins 1867 qui y va paraître incessamment. —

Quant à l'acquisition de crânes exotiques, Vous êtes dans la meilleure position possible d'en avoir avec un peu de persévérance. Faites un appel aux chirurgiens de la Marine (à Toulon^{ne}) et même aux capitaines de navires marchands à long cours. et Vous serez satisfait. On en trouve quelquefois en vente ici chez M. M. Guérin et Vasseur. Enfin M. le Dr. Barn. Davis à Shelton, Hanley, Staffordshire, Angleterre en a près de 3000. mais je ne le crois pas très disposé à échanger quelques-uns de ces crânes exotiques contre des crânes français. Mais essayez toujours ! N'oubliez pas de Vous servir des Missionnaires, et notamment de ceux de Lyon qui sont repandus sur toute la terre. — En battant toutes les voies que je viens de Vous signaler, Vous aurez en 5 ans un Musée anthrop. imposant. —

Les crânes des dolmens sont du plus haut intérêt. Pour leur acquies toute leur valeur, veuillez prendre connaissance de ma communication sur les crânes de Vauréal (Den. Faso. Bull. 1867). Par conséquent Vous rendrez un véritable service non seulement à la science, mais même au pays qui, en général, flotte encore dans l'incertitude sur ses origines primitives en me communiquant ces crânes, et en les accompagnant d'une courte note qui comprendra l'histoire de la découverte, les données archéologiques du moins sommaires etc. Marquez bien, je ne Vous volerais rien. — Vous serez consciencieusement cité et mis en lumière. —

Si Vous trouvez une petite place dans la caisse, je Vous prie d'y ajouter les 2 crânes des suppliciés avec une étiquette indiquant brièvement les crimes qui les ont conduit à l'échafaud. —

Excusez, je Vous prie, mon importunité. Mais le Proverbe dit : Offre un doigt, et l'on te demandera la main. Et qui la faute ? — A Vous, Monsieur et cher collègue. qui m'a tendu généreusement la main. Veuillez, je Vous prie, présenter mes hommages respectueux à M. Filhol et agréer l'expression du dévouement affectueux de Votre
Très-humble serviteur
Grunerberg.